



DIX
JOURNÉES
QUI ONT FAIT
LE QUÉBEC



Dix
journées
qui ont fait
le Québec

La Fondation Lionel-Groulx remercie Bibliothèque et Archives nationales du Québec et MATv, pour leur contribution à la réalisation de la série *Dix journées qui ont fait le Québec*.

La Fondation remercie également Madame Marie Malavoy, ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport, et Monsieur Pierre Duchesne, ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche, de la Science et de la Technologie, pour leur soutien à la publication et à la diffusion de cette brochure.

Conception graphique et montage : Ann-Sophie Caouette
Impression Tandem Graphique

FONDATION LIONEL-GROULX

261, avenue Bloomfield,
Montréal (Québec) H2V 3R6

Tél. : 514.271.4759

Télééc. : 514.271.6369

Courriel : info@fondationlionelgroulx.org

Portail Internet : www.fondationlionelgroulx.org



Janvier 2014

MESSAGE DES MINISTRES

UN PEUPLE NE SE SÉPARE PAS DE SON PASSÉ, PAS PLUS QU'UN FLEUVE NE SE SÉPARE DE SA SOURCE, LA SÈVE D'UN ARBRE, DE SON TERROIR. »

Cette citation de Lionel Groulx résume à elle seule l'importance de mieux faire connaître l'histoire de notre nation aux générations présentes et futures. Conscient de la richesse de notre passé, notre gouvernement en a fait l'une de ses priorités, en entreprenant une démarche menant au renforcement de l'enseignement de l'histoire nationale.

Dix journées qui ont fait le Québec. Que d'images pleines d'émotions suggère cette simple phrase. L'histoire du Québec est ponctuée de grands moments qui ont forgé notre identité. Ces grands moments, comme les personnages auxquels ils sont associés, méritent d'être connus pour ce qu'ils sont : les fondements de notre identité, comme l'est notre langue, d'ailleurs. En ce sens, l'enseignement de l'histoire nationale est indissociable d'une formation de qualité.

C'est pourquoi le gouvernement du Québec est fier de s'associer à la Fondation Lionel-Groulx, qui poursuit avec la même passion pour l'histoire, la mission initiée par son fondateur.

Des moments d'écoute captivants vous attendent, préparés spécialement à votre intention par dix grands historiens du Québec. Ce seront certainement des instants des plus agréables et inspirants dans votre volonté de léguer aux générations montantes la connaissance des faits, des lieux et des êtres à qui l'on doit de rayonner comme une nation fière et ouverte sur le monde.



Marie Malavoy

MME MARIE MALAVOY,
ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport,



Pierre Duchesne

MONSIEUR PIERRE DUCHESNE,
ministre de l'Enseignement supérieur,
de la Recherche, de la Science et de la Technologie

DIX JOURNÉES QUI ONT FAIT LE QUÉBEC : UNE PASSIONNANTE SÉRIE DE CONFÉRENCES SUR NOTRE HISTOIRE

De 2011 à 2013, en partenariat avec Bibliothèque et Archives nationales du Québec, la Fondation Lionel-Groulx a présenté à la Grande Bibliothèque, chaque fois devant une salle comble, dix grandes conférences sur dix journées qui ont marqué l'histoire du Québec : de la fondation de Québec le 3 juillet 1608 au référendum sur l'indépendance du 30 octobre 1995, en passant par la fondation de Montréal, la conclusion de la Grande Paix entre les Français et les Amérindiens, la signature du traité de Paris, l'Assemblée des Six Comtés des Patriotes, l'adoption de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique, l'émeute à Québec contre la conscription, la proclamation du droit de vote des femmes et l'élection de Jean Lesage qui a sonné le début de la Révolution tranquille.

Ces dix conférences sont présentées par autant de passionnés d'histoire qui posent sur notre passé un regard original : regards d'historiens pour Éric Bédard, Jacques Lacoursière, Gilles Laporte, Marie Lavigne, Béatrice Richard et Denis Vaugeois ; regard de conteur et de vulgarisateur pour Jean-Claude Germain ; regard de juriste constitutionnaliste pour Eugénie Brouillet ; regards de sociologues de l'histoire pour Mathieu Bock-Côté et Denys Delâge ; des regards différents, donc, mais toujours documentés et toujours passionnants.

Ces conférences, qui ont fait l'objet d'une diffusion télévisuelle sur les ondes de MATv, autre partenaire de ce grand projet, sont d'une durée de cinquante-huit minutes. **Ces conférences sont aujourd'hui disponibles gratuitement sur le portail Internet de la Fondation Lionel-Groulx pour consultation, téléchargement et projection.**

La diffusion de ces conférences s'inscrit dans un ensemble d'actions menées par la Fondation Lionel-Groulx – seule fondation à se consacrer à cette mission – pour promouvoir la connaissance de l'histoire du Québec.

À nos yeux, la connaissance de l'histoire – culturelle, économique et sociale bien sûr, mais aussi et tout autant politique – est une condition incontournable de la vitalité démocratique d'une nation. Sans une connaissance adéquate de notre histoire nationale, de ses événements majeurs et de ses figures marquantes, comment les jeunes générations de Québécoises et de Québécois pourraient-elles exercer leurs droits et s'acquitter de leurs devoirs de citoyens en connaissance de cause? Comment les enfants des nouveaux arrivants pourraient-ils s'intégrer, pleinement, à leur société d'accueil? Et comment pourrions-nous tous échapper à «la dictature du présent» et projeter le Québec dans l'avenir en s'inspirant des leçons de son passé?

Certains voudraient effacer notre histoire de notre mémoire. Nous croyons au contraire qu'il est essentiel de la transmettre. Bien sûr, il faut le faire de façon non partisane, en exposant les diverses interprétations historiques et en encourageant le développement de la pensée critique. Il faut le faire avec intelligence, mais il faut absolument le faire.

L'histoire du Québec est une histoire remarquable à bien des égards, qui mérite d'être enseignée et racontée à notre jeunesse et à tous ceux et celles qui sont venus d'ailleurs pour l'écrire avec nous. Parce que l'histoire du Québec, c'est notre histoire, notre héritage commun, notre grande aventure.

PIERRE GRAVELINE

Directeur général de la Fondation Lionel-Groulx

LE 3 JUILLET 1608

— LA FONDATION DE QUÉBEC : LES FRANÇAIS S'INSTALLENT EN AMÉRIQUE DU NORD

Si, le 3 juillet 1608, Samuel de Champlain établit un poste de traite à Québec, c'est que, dès 1603, il en avait obtenu l'autorisation du chef montagnais Anadabijou. À cette époque, il avait promis de prêter main-forte aux Montagnais dans leur guerre contre les Iroquois. Lors de la fondation, le futur « Père de la Nouvelle-France » échappera à une tentative d'assassinat, parce que les Basques ne sont pas intéressés à voir un poste de traite situé plus à l'ouest que Tadoussac. Le premier hivernement sera catastrophique. La majorité des premiers occupants seront victimes soit du scorbut, soit de la dysenterie. L'établissement de Québec se développera très lentement. Et ce ne sera vraiment qu'en 1618 que Champlain deviendra le chef d'une colonie de peuplement. Le petit poste de Québec est considéré comme le premier établissement permanent de la France dans sa colonie. 🇫🇷

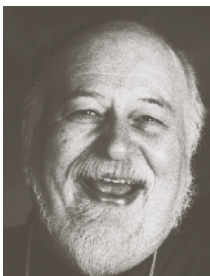
JACQUES LACOURSIÈRE est l'un des historiens les plus connus au Québec. Depuis quarante-huit ans, il s'est donné comme mission de faire connaître et aimer l'histoire du Québec, autant par ses écrits que par la radio, la télévision, le film et les conférences. Il a dirigé et publié de nombreux ouvrages, dont les cinq premiers tomes de *l'Histoire populaire du Québec* (Septentrion, 1995), *Histoire du Québec. Des origines à nos jours* (Éditions Nouveau Monde, 2005). Il est également co-auteur de *Canada-Québec: synthèse historique* (Boréal Express, 1969) et de *Nos Racines: histoire vivante des Québécois* (Robert Laffont, 1980).



LE 17 MAI 1642

— LA FONDATION DE MONTREAL : UNE HISTOIRE DE FEMMES ET DE COUREURS DES BOIS

JEAN-CLAUDE GERMAIN est écrivain, dramaturge, metteur en scène, directeur artistique, acteur, conférencier, journaliste, chroniqueur et raconteur. Il a écrit et mis en scène une trentaine de pièces dont *Les hauts et les bas d'la vie d'une diva* (1974), *Un pays dont la devise est je m'oublie* (1976) et *Le miroir aux tartuffes* (1998). Il a été directeur du Théâtre d'aujourd'hui (1972-82), vice-président du Conseil des arts et des lettres du Québec (1993-97) et président d'honneur du Salon du livre de Montréal (1990-98). Il a raconté *Le Feuilletton de Montréal* (1642-1992) dans le cadre d'une chronique quotidienne à CBF Bonjour (1991-92) et a publié de très nombreux ouvrages dont *Sur le chemin de la Roche percée* (Hurtubise HMH, 3013).



La fondation de Ville-Marie est née de la lecture enthousiaste d'un best-seller de l'époque, *Les Relations des Jésuites*. Le choix de l'emplacement a été établi à partir d'un point sur une carte. La mise sur pied du projet est le fruit d'un mariage blanc entre une fièvre dévoté et une société secrète. Le maître d'œuvre de l'établissement est une femme, Jeanne Mance, une leveuse de fonds née, qui peut compter sur une talle fortunée de veuves influentes. Bref, une chimère utopique dont un brave homme, Paul de Maisonneuve, prend le commandement. La rencontre du rêve avec la réalité géopolitique de la Nouvelle-France est un choc brutal. Les Montréalistes se trouvent rapidement plongés dans une guerre amérindienne, dont ils ne sont pas l'enjeu principal, mais les victimes collatérales. Par la force des choses, Montréal devient la première ville nord-américaine, ouverte sur l'intérieur du continent, commerçante et internationale. 🇫🇷

LE 4 AOÛT 1701

– LA GRANDE PAIX DE MONTREAL : LES FRANÇAIS ET LES AMÉRINDIENS CONCLUENT UNE ALLIANCE DÉCISIVE

Après plus d'un siècle de guerres, Montréal fut en 1701 le haut lieu de la conclusion d'un traité de paix regroupant 1 300 ambassadeurs représentant 40 nations amérindiennes habitant un immense territoire depuis l'Acadie jusqu'aux Prairies et depuis le bassin de la Baie James jusqu'au Missouri. Les signataires étaient d'un côté, les Français et l'ensemble des nations du grand réseau d'alliance huron-ouataouais et de l'autre, la Ligue iroquoise des Cinq Nations. La cérémonie protocolaire du 4 août 1701 fut empreinte de solennité tout en empruntant largement aux traditions diplomatiques amérindiennes : la hache de guerre fut jetée au plus profond de la terre et l'Arbre de Paix érigé sur une grande montagne, ses racines s'étendant sur ce vaste continent. 🌳

DENYS DELÂGE est professeur émérite au département de sociologie de l'Université Laval. Il travaille à l'histoire des réseaux d'alliance franco et anglo amérindiens centrés à Montréal. Il a publié *Le Pays renversé, Amérindiens et Européens en Amérique du Nord-Est 1600-1664*. Également, avec Jean-Pierre Sawaya, *Les Traités des Sept Feux avec les Britanniques. Droits et pièges d'un héritage colonial*. Il collabore régulièrement à la revue *Recherches Amérindiennes au Québec*. Membre de la Société des Dix, il a publié dans ses *Cahiers* sur les origines de Québec et les malentendus fondateurs, sur les modèles coloniaux, les changements de régime et la mémoire de l'alliance franco-amérindienne, sur les Premières Nations et la Guerre de la Conquête.



4

LE 10 FÉVRIER 1763

– LE TRAITÉ DE PARIS : LA FRANCE PEUT ÊTRE HEUREUSE SANS QUÉBEC

Historien, homme politique, éditeur et auteur, **DENIS VAUGEOIS** a signé diverses études sur la présence française en Amérique, sur les Amérindiens et sur les Juifs. Il a été un des principaux artisans du journal historique *Boréal Express* et du livre *Histoire 1534-1968*, qu'on retrouve aujourd'hui sous le nom de *Canada-Québec - Synthèse historique*. Sa bibliographie comprend notamment *La Fin des alliances franco-indiennes* (Boréal, 1995) *L'expédition de Lewis & Clark et la naissance d'une nouvelle puissance* (Septentrion, 2002), *Champlain, la naissance de l'Amérique française* (Septentrion 2004, codirection avec Raymonde Litalien) et *Les Premiers Juifs d'Amérique 1760-1860 – L'extraordinaire histoire de la famille Hart* (Septentrion, 2011). Il a aussi coécrit – avec Raymonde Litalien et Jean-François Palomino – *La Mesure d'un continent. Atlas historique de l'Amérique du Nord 1492-1914*.



Ce matin du 10 février, le duc de Choiseul observe le duc de Bedford signer le fameux traité par lequel la France cède à la Grande-Bretagne le Canada et diverses autres possessions. Cette guerre qui a duré sept ans a coûté trop cher à la France. Il a bien hâte de croiser Voltaire qui lui écrivait quelques mois plus tôt : « Je suis comme le public, j'aime mieux la paix que le Canada et je crois que la France peut être heureuse sans Québec. » Choiseul a convaincu le roi de préférer le sucre et le poisson à la fourrure. Il n'a qu'un regret : celui de ne pas avoir en face de lui William Pitt le grand vainqueur de cette guerre. Tous deux se posent la même question : que feront les Treize colonies sans une menace française à leurs frontières ? En quittant la salle, il glisse à ses conseillers : « Nous les tenons ! » Et tant pis pour cent cinquante ans d'héroïsme, tant pis pour un prolongement de la France en Amérique, tant pis pour ses alliés indiens. Qu'ils aillent aux Anglais ! Quant au marquis de Montcalm ? Que Dieu ait son âme ! 🇫🇷

LE 23 OCTOBRE 1837

– L'ASSEMBLÉE DES SIX COMTES : DU PARTI PATRIOTE À LA RÉBELLION

Née en 1791, la démocratie québécoise est l'une des plus anciennes du monde. Elle ne fut pourtant jamais vraiment acquise et les députés canadiens durent ruser afin d'assurer le droit du peuple à se gouverner lui-même. Ressort alors la figure de Louis-Joseph Papineau qui orchestre, entre 1815 et 1837, une véritable guérilla parlementaire incluant le recours à des pétitions, au boycottage et même à la grève parlementaire. Les adversaires des patriotes avaient en revanche progressivement renoncé à la joute électorale et étaient prêts à en découdre sur le plan militaire. L'Assemblée des six comtes représente donc un point tournant : quand un parti politique entreprend de se muer en machine de guerre, puisque « le temps des discours est passé... c'est du plomb qu'il faut envoyer à nos ennemis. » La rébellion qui suivra sera surtout prétexte à une terrible répression qui explique par la suite un siècle de cléricisme et de démission des élites. 🇫🇷

Historien spécialiste du XIX^e siècle québécois, **GILLES LAPORTE** enseigne l'histoire du Québec au cégep du Vieux Montréal et à l'UQÀM, où il dispense le seul cours au Canada consacré aux patriotes de 1837-1838. Il est l'auteur de *Patriotes et Loyaux, mobilisation politique et leadership régional à la veille des Rébellions de 1837-1838* (Septentrion, 2004), *Fondements historiques du Québec* (Chenelière, 2008) et *Molson et le Québec* (Michel Brûlé, 2009). Il est aussi administrateur du plus vaste site web consacré à ces rébellions et l'un des artisans de la Journée nationale des patriotes. Depuis 2013, il est président du Mouvement national des Québécoises et Québécois.



6

LE 1^{er} JUILLET 1867

– L'ACTE DE L'AMÉRIQUE DU NORD BRITANNIQUE : LA FONDATION D'UN PAYS EN DEVENIR

EUGÉNIE BROUILLET est avocate et professeure de droit constitutionnel à la Faculté de droit de l'Université Laval dont elle est la doyenne. Ses domaines de recherche sont le droit constitutionnel, en particulier le fédéralisme canadien et comparé en contexte plurinational, et la protection des droits et libertés de la personne. Elle est l'auteure de *La négociation de la nation. L'identité culturelle québécoise et le fédéralisme canadien* (Septentrion, 2005) et coauteure du traité *Droit constitutionnel* (avec les professeurs Henri Brun et Guy Tremblay, 5^e éd., Yvon Blais, 2008). Elle est aussi vice-présidente de l'Association québécoise de droit constitutionnel (AQDC).



La fédération canadienne est née de la confrontation de diverses idéologies, de différentes visions quant au nouveau pays projeté. De cette confrontation émergeait un compromis, fruit d'une série de concessions mutuelles qui permirent l'adhésion de trois colonies britanniques d'Amérique du Nord au projet fédératif et, conséquemment, la naissance d'un nouvel État. La fédération de 1867 apparaît ainsi comme la résultante d'une négociation politique poursuivie de bonne foi par les représentants coloniaux, comme une entente ou un pacte auquel ont adhéré toutes les parties coloniales. La principale considération des Québécois et de leurs leaders politiques était l'adoption du principe fédératif comme fondement du nouveau système de gouvernement : c'était la condition *sine qua non* de leur adhésion à la nouvelle Constitution et la garantie constitutionnelle de leur survie et de leur épanouissement comme peuple distinct au sein d'une structure qui donnerait naissance à une nationalité politique commune. 🇨🇦

LE 1^{er} AVRIL 1918

– ÉMEUTE À QUÉBEC CONTRE LA CONSCRIPTION : RÉSISTANCE POLITIQUE OU CULTURELLE ?

Au printemps 1918, la ville de Québec s’embrase. Alors que la guerre s’enlise en Europe, le gouvernement de Robert L. Borden a décidé d’imposer le service militaire obligatoire pour combler les pertes du Corps expéditionnaire canadien. Depuis, la tension n’a cessé de grimper dans la Belle Province alors que l’opinion publique se mobilise contre la conscription. Au soir du 28 mars, l’arrestation d’un présumé réfractaire à Québec met le feu aux poudres. Cinq jours durant les émeutes se succèdent pour finalement tourner au bain de sang. Le 1^{er} avril, la troupe tire sur la foule. Bilan : quatre morts et des dizaines de blessés. Présentée après coup comme le symbole de la résistance nationale des Québécois à l’oppression du reste du Canada, cette crise majeure s’enracine en fait dans un héritage historique plus complexe. Décryptage. 🇫🇷

Professeure agrégée, **BÉATRICE RICHARD** enseigne l’histoire au Collège militaire royal de Saint-Jean. Membre de la Société historique du Canada et de l’Association québécoise d’histoire politique, elle se spécialise en études culturelles de la guerre et des questions militaires avec un intérêt particulier pour l’attitude des Canadiens français face aux guerres et aux institutions militaires. Lauréate du Prix 2011 pour le meilleur article de la Revue de la Société historique du Canada, elle a obtenu en 2004 le prix C. P. Stacey qui couronne le meilleur livre d’histoire militaire au Canada, avec le livre *La mémoire de Dieppe, radioscopie d’un mythe* (VLB éditeur), ce qui en fait la première femme et la première francophone à avoir obtenu cette reconnaissance.



8

LE 18 AVRIL 1940

– L'ADOPTION DU DROIT DE VOTE DES FEMMES : LE RÉSULTAT D'UN LONG COMBAT

MARIE LAVIGNE est historienne et administratrice. Elle a publié de nombreux ouvrages et articles. Elle est l'une des auteures du Collectif Clio qui publia *L'Histoire des femmes au Québec depuis quatre siècles* (1982 et 1992). Elle a aussi publié *Les femmes dans la société québécoise. Aspects historiques* ainsi que *Travailleuses et féministes, les femmes dans la société québécoise*, tous deux avec Yolande Pinard. Elle a prononcé de nombreuses conférences dans les domaines de la condition féminine, de la culture, de la gestion des arts et de la gouvernance. Administratrice au gouvernement du Québec, elle a été successivement présidente-directrice générale de trois organismes gouvernementaux soit le Conseil du statut de la femme, le Conseil des arts et des lettres du Québec et, jusqu'à tout récemment, la Société de la Place des Arts de Montréal.



Le 18 avril 1940 est un grand jour pour la démocratie. Celles qu'on appelle alors les suffragettes, retiennent leur souffle. Le projet de loi visant à accorder le droit de vote à la moitié de la population est adopté. Enfin ! Depuis 1927, année après année, ce projet de loi était rejeté et donnait lieu à des déclarations misogynes. Depuis près d'un demi-siècle les organisations féministes demandaient pour les femmes un statut de citoyennes à part entière. Mais le clergé et les élites conservatrices s'y opposaient avec acharnement. L'épisode de la conquête des droits par et pour les femmes illustre la difficile redéfinition des rapports entre les femmes et les hommes qui façonnera le Québec moderne. Durant la première moitié du 20^e siècle, bien que la vie des femmes ait changé, les institutions, les lois et les structures peinent à s'ajuster aux nouvelles réalités. 🇫🇷

LE 22 JUIN 1960

– L'ÉLECTION DE JEAN LESAGE : « UN CHANGEMENT DE LA VIE » ?

Le soir de sa victoire du 22 juin 1960, le chef libéral Jean Lesage s'écrie : « C'est plus qu'un changement de gouvernement, c'est un changement de la vie ! ». Ce jour-là, une « équipe du tonnerre » prend le pouvoir dont font partie des personnages marquants comme René Lévesque, Paul Gérin-Lajoie ou Georges-Émile Lapalme. Notre mémoire collective présente cet événement comme un point tournant qui marquerait l'entrée du Québec dans la modernité. Qu'en est-il vraiment ? À quoi ressemblait la société québécoise en 1960 ? Quelles idées Jean Lesage et Antonio Barrette se faisaient-ils du Québec et quels programmes proposaient-ils ? Quels sont les thèmes qui vont dominer la campagne électorale ? L'élection des Libéraux était-elle acquise et l'Union nationale dans les câbles ? Après les 100 premiers jours du gouvernement Lesage, la vie avait-elle vraiment changé ? 🗣️

Né en 1969, **ÉRIC BÉDARD** est docteur en histoire de l'Université McGill, diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris et professeur à la TÉLUQ, l'école supérieure de formation à distance de l'Université du Québec. Chez Boréal, il a publié en 2011 *Recours aux sources. Essais sur notre rapport au passé* et en 2009 *Les Réformistes. Une génération canadienne-française au milieu du XIX^e siècle* (Prix Clio-Québec). En 2012, il a fait paraître, chez First, une *Histoire du Québec pour les Nuls*. Tous les dimanches, il signe une chronique historique dans le *Journal de Montréal* et le *Journal de Québec*. Il est également historien en résidence à *Au tour de l'histoire* et animateur d'À la page, émissions diffusées sur MAtv.



10

LE 30 OCTOBRE 1995

– LE RÉFÉRENDUM SUR LA SOUVERAINETÉ : IL ÉTAIT UNE FOIS L'INDÉPENDANCE

MATHIEU BOCK-CÔTÉ est sociologue et chroniqueur au *Journal de Montréal*. Auteur de *Fin de cycle : aux origines du malaise politique québécois* (Boréal, 2012) et de *La dénationalisation tranquille : mémoire, identité et multiculturalisme dans le Québec post-référendaire* (Boréal, 2007) ainsi que de plusieurs articles scientifiques. Ses travaux portent principalement sur la question nationale, l'histoire des idées politiques et le multiculturalisme.



Le 30 octobre 1995, les Québécois étaient convoqués pour la deuxième fois en quinze ans à une grande consultation populaire portant sur la souveraineté. Le camp du Oui passe alors tout près de la victoire, mais le Québec en ressort profondément divisé. Cet événement n'arrive pas de nulle part. Il représente, en quelque sorte, le point culminant d'une longue transformation de la question nationale qui se déclenche à partir des années 1920 et qui deviendra de plus en plus importante à partir de la Révolution tranquille. Le nationalisme québécois se transformait au même moment où il transformait le Québec en profondeur. Dans cette dixième et dernière conférence de la série *Dix journées qui ont fait le Québec*, il s'agira de comprendre à la fois le référendum du 30 octobre 1995, le contexte qui l'a rendu possible et l'histoire qui nous y a collectivement conduits. Nous partirons à la recherche des personnages, des idées et des mouvements politiques qui sont à l'origine de cette importante journée québécoise. 🇅🇵

AUSSI DISPONIBLE SUR NOTRE PORTAIL :

La Fondation Lionel-Groulx, sa mission, son plan d'action, son conseil d'administration, son comité des historiens, ses associés, ses partenaires, ses archives, ses publications, ses rapports annuels, sa bibliothèque, son équipe.

Lionel Groulx, son œuvre littéraire (90 livres et brochures à télécharger), ses archives, sa bibliothèque, les études qui lui sont consacrées, ses lieux de mémoire, ses successeurs.

Le prix Jean-Éthier-Blais, son règlement, son jury, ses lauréats.

La Coalition pour l'histoire, ses membres, ses recherches, ses déclarations, ses interventions.

Une section de références sur l'histoire du Québec, comprenant notamment : le projet *100 figures marquantes de notre histoire*, l'exposition virtuelle sur *Le Règlement XVII*, les émissions radiophoniques *Nouveaux regards sur notre histoire*, la Journée nationale des Patriotes, la liste des mémoires et thèses en histoire du Québec, la bibliothèque de l'histoire du Québec, l'histoire du Québec en film, la liste des sites d'intérêt en histoire.

Un fil d'Actualités de l'histoire du Québec présentant les nouveautés des maisons d'édition, des revues, des musées, des centres d'archives, des départements d'histoire, des associations professionnelles, des sociétés d'histoire et des blogueurs passionnés d'histoire du Québec.



www.fondationlionelgroulx.org

— MAGNIFIQUEMENT DOCUMENTÉ
ET ILLUSTRÉ, UN OUVRAGE CAPTIVANT
SUR L'HISTOIRE DU QUÉBEC!

DIX JOURNÉES QUI ONT FAIT LE QUÉBEC



SOUS LA DIRECTION DE PIERRE GRAVELINE

Jacques Lacoursière • Jean-Claude Germain • Denys Delâge
Denis Vaugois • Gilles Laporte • Eugénie Brouillet • Béatrice Richard
Marie Lavigne • Éric Bédard • Mathieu Bock-Côté

v1b éditeur